18 mars: Saint Cyrille de Jérusalem, évêque et docteur de l'Eglise

Texte de l'Évangile (*Jn* 15,1-8): «Moi, je suis la vraie vigne, et mon Père est le vigneron. Tout sarment qui est en moi, mais qui ne porte pas de fruit, mon Père l'enlève; tout sarment qui porte du fruit, il le purifie en le taillant, pour qu'il en porte davantage. Mais vous, déjà vous voici purifiés grâce à la parole que je vous ai dite. Demeurez en moi, comme moi en vous. De même que le sarment ne peut pas porter de fruit par lui-même s'il ne demeure pas sur la vigne, de même vous non plus, si vous ne demeurez pas en moi. Moi, je suis la vigne, et vous, les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure, celui-là porte beaucoup de fruit, car, en dehors de moi, vous ne pouvez rien faire. Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il est, comme le sarment, jeté dehors, et il se dessèche. Les sarments secs, on les ramasse, on les jette au feu, et ils brûlent. Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous, demandez tout ce que vous voulez, et cela se réalisera pour vous. Ce qui fait la gloire de mon Père, c'est que vous portiez beaucoup de fruit et que vous soyez pour moi des disciples».

«Je suis la vigne ; vous êtes les sarments»

Abbé Josep Mª MASSANA i Mola OFM
(Barcelona, Espagne)

Aujourd'hui, nous célébrons la mémoire de Saint Cyrille de Jérusalem, évêque et docteur de l'Eglise. Il vécut en plein milieu du 4ème siècle, époque où il y avait beaucoup d'exposés théologiques forts, d'hérésies et de discussions apologétiques. Cela n'est pas étonnant qu'au cours de ce siècle il y ait eu cinq Conciles et Saint Cyrille a assisté à certains d'entre eux. L'enseignement de ses vingt-cinq catéchèses est basé en grande partie sur deux grands thèmes qui s'entrecroisent : l'Eglise et l'Eucharistie.

C'est pour cela que la parabole de la vigne et des sarments que nous lisons aujourd'hui va comme un gant à la doctrine vécue et prêchée par Saint Cyrille, puisque, en fait, cet Evangile peut être lu surtout dans un code eucharistique et éclésial.

En ce qui concerne l'Eucharistie, l'allusion de Jésus est claire : le fruit de la vigne et du travail des hommes, le raisin que nous offrons pour l'Eucharistie, nous rappelle la Dernière Cène, quand Jésus a transformé le vin en Sang. En fait, cet Evangile est rempli de références eucharistiques. Le Pape François disait : "Quand il y a une communion de vie entre Jésus et nous, comme entre la vigne et les sarments, l'Eucharistie nous configure d'une manière unique et profonde avec Jésus-Christ, régénérant notre cœur

et notre existence (...)".

En ce qui concerne l'Eglise, la vigne est le Peuple de Dieu, l'Eglise de Jésus, qui partage la vie avec Lui : "Je suis la vigne et vous êtes les sarments". L'Eglise, l'ensemble des sarments, est celle qui donne des fruits dans le Christ : "Celui qui demeure en moi et moi en lui, celui-là donne beaucoup de fruits, car si vous êtes séparés de moi vous ne pouvez rien faire" (Jn 15,5).

La commémoration de Saint Cyrille nous encourage donc à revivre en nous la communion de vie avec Jésus, à laquelle nous conduisent en même temps l'Eglise et l'Eucharistie.